



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Saint-Éloy-les-Tuileries – La Rivière

Sauvetage urgent (2017)

Patrice Conte et Laure Leroux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70009>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Patrice Conte, Laure Leroux, « Saint-Éloy-les-Tuileries – La Rivière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70009>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Éloy-les-Tuileries – La Rivière

Sauvetage urgent (2017)

Patrice Conte et Laure Leroux

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 L'opération menée sur deux bâtiments appartenant au hameau de la Rivière s'intègre à plusieurs problématiques. L'une d'elles concerne la question de l'origine et de l'évolution du hameau aux confins du Limousin et du Périgord, depuis le Moyen Âge jusqu'à la période contemporaine. Parallèlement, l'enquête repose sur la nécessaire datation de bâtiments ruraux trop souvent considérés comme « récents » (période contemporaine), en tous cas rarement datés. C'est tout particulièrement le cas de certains logis et d'un type d'annexe très spécifique mais extrêmement fréquent sur ce territoire : les granges à plan absidial. L'opération s'intégrait en outre dans une démarche de valorisation d'un monument protégé au titre des Monuments Historiques portée par la communauté des communes du Pays de Saint-Yrieix avec la collaboration des services patrimoniaux de la Drac. Enfin, l'étude devait permettre de mettre en oeuvre plusieurs types d'approches et de confronter leurs résultats : étude de bâti et sondages couplés à l'analyse par dendrochronologie.
- 2 La « grange ovulaire » ayant précédemment fait l'objet d'une série de datations par dendrochronologie (C. Belingard) seules quelques nouvelles observations et un sondage ont été réalisés. Ce dernier confirme l'absence de fondation pour la construction du bâtiment qui repose directement sur le socle rocheux arénisé : son architecture s'articule autour du système de charpente adopté, le mur absidial ne formant ici qu'une simple clôture. L'arène schisteuse extraite lors des terrassements préliminaires à la construction a pu d'ailleurs être remobilisée et servir, une fois compactée, de sol de « terre battue » où l'on a ménagé un espace de quelques mètres carrés pouvant correspondre à une aire à battre les céréales. Rappelons que les datations réalisées sur la charpente indiqueraient une construction dans le troisième quart du XVI^e s., la

grange ovalaire de la Rivière constituant ainsi une sorte de « chaînon manquant » entre les bâtiments à plan absidial médiévaux connus par quelques fouilles régionales (en particulier sur le plateau de Millevaches) et les exemplaires les plus récents du XVIII^e s.

- 3 Une tranchée réalisée dans la cour entre la grange et le logis a permis de remettre au jour un cailloutis encore visible au XX^e s., composé de petites pierres récupérées lors de l'épierrement des champs voisins. Il constitue un pavage rudimentaire desservant la grange et le logis.
- 4 L'étude du logis de Saint-Eloy consistait en une analyse archéologique des élévations, reposant sur la description de chaque élément construit, la réalisation de relevés en plans, en coupe et en élévation. À partir de cette documentation et des observations effectuées sur le terrain, se discernent trois grandes phases de construction qui aboutissent à l'édifice actuel. La première phase voit l'édification d'un bâtiment de 8,3 m de largeur du nord au sud pour une longueur d'au minimum 8,20 m de longueur d'est en ouest, mais de plan vraisemblablement rectangulaire à l'origine. Cet édifice se caractérise par un appareillage soigné en plaquettes de schiste tandis que les éléments architecturaux ont été réalisés en bois. Le bâtiment comprend trois niveaux : un soubassement officiant sans doute comme cellier, un rez-de-chaussée accueillant l'essentiel des équipements résidentiels et un étage sous combles. Le rez-de-chaussée, surélevé sur la cour, présente une hauteur sous plafond de 3,30 m, éclairée par deux baies. Elle est également équipée d'une vaste cheminée engagée de 2,30 m de longueur, couverte d'un linteau en bois dont subsiste une console. Dans l'angle sud-ouest de la pièce, un ingénieux dispositif d'évier, surmonté d'un plan de travail et majoré d'une étagère, complète ces aménagements. Ces composants dessinent une pièce fonctionnelle et confortable, comportant par sa hauteur sous plafond, l'envergure de sa cheminée et les moulures de cette dernière des marques de distinction. Sous les combles, la charpente à faux entrants retroussés ménage un espace de circulation, pauvrement éclairé. La numérotation des pièces de charpente atteste de son homogénéité, et l'analyse dendrochronologique menée par Christelle Belingard situe l'abattage des bois à la fin des années 1490.
- 5 Après la construction de la grange ovalaire, le logis primitif est dédoublé par un second logis, dans son prolongement vers l'est. De 11 m de longueur pour 8,20 m de largeur, il comprend un volume principal, dont les niveaux épousent ceux du premier logis et un volume secondaire, correspondant à son tiers oriental, subdivisé en demi-niveaux. La pièce principale de ce second logis présente des dispositions équivalentes au rez-de-chaussée du logis occidental, laissant deviner un modèle architectural pérenne, associant un évier, une étagère et un vaste cantou. L'envergure de la cheminée est équilibrée par la hauteur sous plafond, qui atteint 3,30 m. Le tiers oriental de ce second logis apporte toutefois des innovations : un niveau inférieur directement accessible depuis la cour et correspondant sans doute à une écurie, tandis que l'étage se signale par la présence d'une baie à coussièges et d'ouvertures de tir, dont les dimensions exigües évoquent l'emploi d'arquebuses. Une ouverture aménagée dans les combles permettait également la surveillance de l'entrée. La dendrochronologie assure de l'homogénéité de la charpente, datée de l'hiver 1583, soit une dizaine d'années après la grange ovalaire. Dans la seconde moitié du XVIII^e s., interviennent quelques investissements de réfection et de modernisation de l'ensemble. Les logis de Saint-Eloy offrent donc un modèle d'habitat rural de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, qui a pour pivot une vaste pièce fonctionnelle et polyvalente. La présence

d'un vocable relevant de l'architecture de la distinction sociale – coussièges, hauteurs sous plafonds, moulurations des bois – dénote un statut social intermédiaire, entre le paysan enrichi et le gentilhomme campagnard.

- 6 Les résultats de l'enquête de terrain peuvent être considérés comme positifs : des datations plus précises révèlent des constructions plus anciennes que ce que l'historiographie retenait jusqu'ici pour les bâtiments du hameau, qu'il s'agisse des constructions à plan ovalaire ou de l'habitation. Ils suggèrent aussi, pour le type de logis présent à La Rivière, une origine et un statut plus complexe que celui de la simple maison de paysan dite « traditionnelle ». L'étude se poursuit désormais par la confrontation avec les rares sources écrites disponibles pour ce site rural.

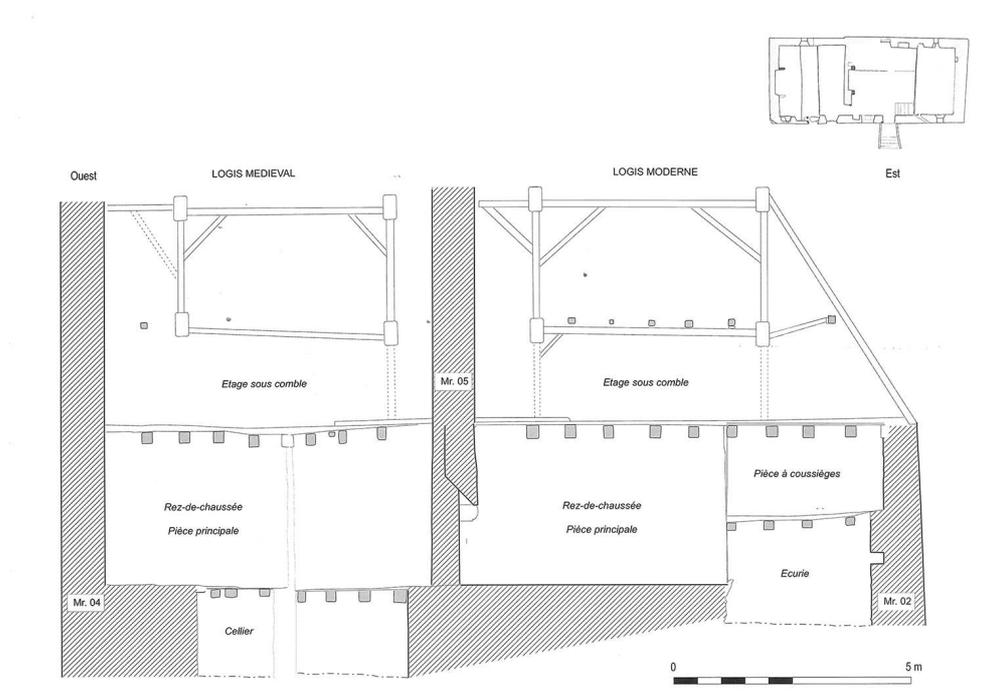
Fig. 1 – Le bâtiment à plan absidial



Sa couverture de chaume a été restaurée en 2017.

Cliché : P. Conte.

Fig. 2 – Coupe longitudinale du logis de La Rivière, état médiéval et moderne



Relevé et DAO : L. Leroux.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGHF7EYyS6v>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

PATRICE CONTE

Ministère de la Culture